

undefined - dimanche 16 avril 2023

drôme et ardèche

CREST

# Étienne Morel, le photographe amoureux de la rivière Drôme

Caroline BERN



*Étienne Morel, photographe amateur, amoureux de la rivière Drôme, l'immortalise, elle, et son environnement. Photo Le DL /Stéphane MARC*

**Sous tous les angles. Étienne Morel, 67 ans, habitant de Saillans et photographe amateur, a tiré des séries de photos qu'il a prises de la rivière Drôme et exposées. Si le martin-pêcheur a été sa proie, c'était surtout le meilleur prétexte pour, une fois encore, rallonger les heures passées aux côtés de sa chère et tendre Drôme.**

C'est sur elle qu'il a jeté son dévolu. La rivière Drôme, il la navigue, la toilette, la longe. Surtout, il la photographie. Étienne Morel s'est installé il y a seulement sept ans à Saillans, petit village de la vallée situé entre Die et Crest. Et pas n'importe où car il habite une des maisons qui surplombe la rivière. Ainsi, il peut la surveiller.

« Lorsque je regardais une carte de France, cette région, par ses montagnes, ses rivières, son climat, m'attirait », explique le natif du Maroc qui est passé par les régions parisienne, lyonnaise et grenobloise. « De la rivière, j'aime voir son évolution. »

Son évolution ? « Il y a moins d'eau, c'est évident. En été, elle se dégrade et se réchauffe. L'apparition des algues la rendra un jour interdite à la baignade. Mais pour l'heure, elle est d'une beauté exceptionnelle. Et oui, elle évolue au cours de l'année. À la fonte des neiges, par exemple, elle devient vert émeraude, cette couleur la rend incomparable. Elle est très variée, très sauvage. »

Avec elle, il a découvert le martin-pêcheur, ce petit oiseau craintif que l'on entend plus qu'on ne le voit. Après de longues heures passées au bord de la rivière, il a fini par repérer un nid, creusé dans une petite falaise où un couple s'est formé. De ces heures durant lesquelles il est resté caché dans un affût pour éviter de déranger le couple, il a tiré une série de photos qu'il a exposées en Belgique et en France, notamment [à la gare des Ramières, à Alex, en 2020](#).

Lorsqu'il montre ses photos, il parle de « son » martin-pêcheur.

Depuis, le promeneur ne s'est pas lassé. Chaussures de marche, jean et veste de sport, et béret sur la tête, il continue de sortir tous les jours aux heures où la nature offre les plus belles lumières. Après le martin-pêcheur, il a jeté son dévolu sur le castor. « Seulement, il n'est pas très beau alors je ne suis pas certain d'en tirer une série. Mais il y en a tellement qu'on n'a pas besoin de le chercher », dit-il.

Ancien technicien chez Gaz de France, Étienne Morel n'a aucune formation de naturaliste ou même de photographe. Mais à l'âge de la retraite, à 67 ans, il fait avec les armes de celui qui est juste tombé amoureux.





